1^{ER} ATELIER DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES

en Outaouais

Gatineau, le 17 septembre 2015

Yohann Tremblay, RQES Anne-Marie Decelles, RQES Stéphanie Ayotte, L'ATINO Guillaume Comeau, SNC-Lavalin inc. Marie-Catherine Talbot, Université Laval John Molson, Université Laval





LES ATELIERS DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES

- Développés par le RQES :
 - Un regroupement de :
 - Membres générateurs des connaissances → chercheurs universitaires
 - Membres utilisateurs des connaissances

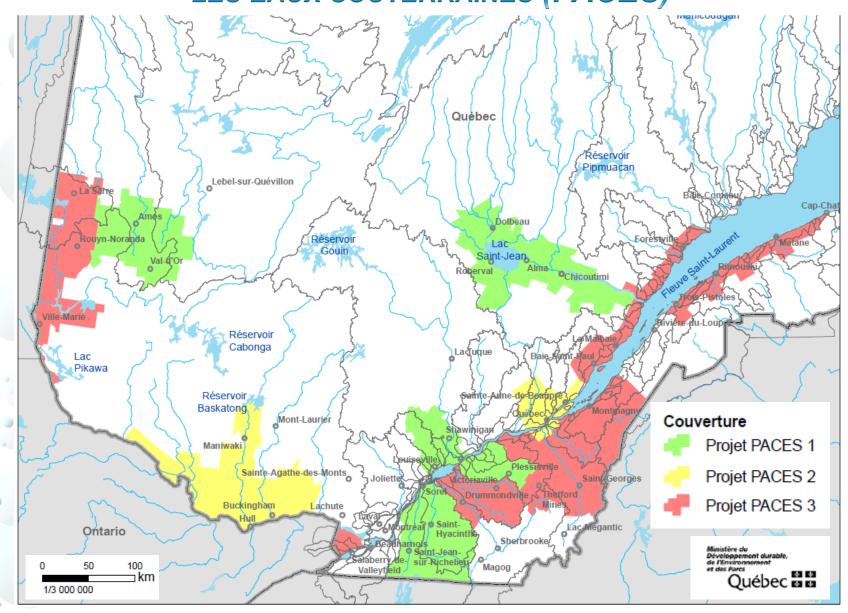
 municipalités,

 MRC, OBV
 - En collaboration avec le MDDELCC
 - Mission : consolider et étendre les collaborations en vue de la mobilisation des connaissances scientifiques sur les eaux souterraines.

LES ATELIERS DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES

- □ Prend appui sur des travaux de recherche (Ruiz, Pelchat, Campeau, 2013) où l'on a évalué :
 - les freins rencontrés par les acteurs de l'aménagement et de l'eau dans le développement de mesures de protection et de gestion des eaux souterraines
 - les besoins d'appropriation des connaissances sur les eaux souterraines de ces mêmes acteurs

LE PROGRAMME D'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES (PACES)



LE PROJET D'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES EN OUTAOUAIS

- 1er portrait régional de la ressource en eau souterraine du territoire municipalisé de l'Outaouais
- ☐ Superficie de 13 762 km²
- Comprend: > 1 ville
 - > 4 MRC
 - > 3 OBV
 - 67 municipalités
 - 1 région administrative
- Population d'environ 367 770 habitants, dont un peu plus de 50% utilisent l'eau souterraine

LE PROJET D'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES EN OUTAOUAIS

- Le PACES en Outaouais visait à répondre aux questions suivantes :
 - D'où vient l'eau souterraine et où va-t-elle ?
 - Est-elle potable et quelle est sa qualité ?
 - Quelle est la nature des formations géologiques qui la contiennent ?
 - En quelle quantité la retrouve-t-on ?
 - Est-elle vulnérable aux activités humaines ?

LE PROJET D'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES EN OUTAOUAIS

- Réalisé par l'Université Laval
 - En étroite collaboration avec l'Agence de l'information traitement numérique de l'Outaouais (L'ATINO)
 - Entre 2010 et 2013
- Principalement financé par le MDDELCC, et autres partenaires régionaux:
 - MRC des Collines-de-l'Outaouais
 - MRC de La Vallée-de-la-Gatineau
 - MRC Pontiac
 - MRC Papineau
 - Ville de Gatineau

- ABV des 7
- COBALI
- OBV-RPNS
- MAPAQ
- MAMOT
- CREDDO

QUELQUES MOTIFS À LA BASE DE CET ATELIER

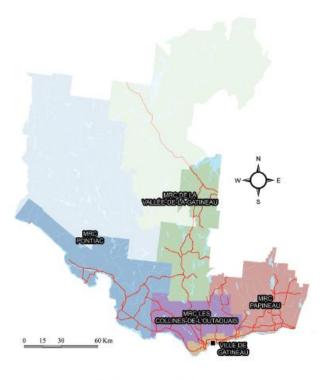
- Beaucoup de connaissances sur le sous-sol de votre territoire produites
- Hydrogéologie est un domaine complexe et peu connu
- Réglementation pour la protection des eaux souterraines est en changement (ex. : nouveau règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection, MDDELCC)
- Coût de décontamination très important si pollution
 - ➤ TCE Valcartier → 100 M\$ d'ici 2030
 - ➤ Lagunes de Mercier → 50 M\$ d'ici 2050
 - Importance de s'assurer que ceux qui possèdent des outils pour protéger et gérer les eaux souterraines s'approprient les connaissances sur les eaux souterraines de leur territoire d'action

LES OBJECTIFS DE L'ATELIER D'AUJOURD'HUI

- Développer une base commune de connaissances en hydrogéologie entre les acteurs d'une même région :
 - Revenir sur les principaux résultats du PACES en Outaouais
 - Acquérir des notions hydrogéologiques pour comprendre les caractéristiques des aquifères de votre territoire d'action
 - Étre capable de lire seul, à un premier niveau, les documents produits dans le cadre du projet afin de pouvoir facilement échanger avec un expert en hydrogéologie

1er atelier de transfert des connaissances sur les eaux souterraines en Outaouais

CAHIER DU PARTICIPANT



Atelier organisé par :

le Réseau québécois sur les eaux souterraines, l'Université Laval, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Agence de traitement de l'information numérique de l'Outaouais

Septembre 2015









CdP p. 7

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

8h45-9h45 : Notions hydrogéologiques fondamentales et caractéristiques régionales

Présentation de Yohann Tremblay

9h45-10h00: Pause-café

10h00-12h30: Les contextes hydrogéologiques des

HAUTE-TERRES

- Exercices sur données spécifiques
- Exercices de synthèse

12h30-13h45: Pause-Repas

13h45-16h15 : Les contextes hydrogéologiques des

BASSES-TERRES

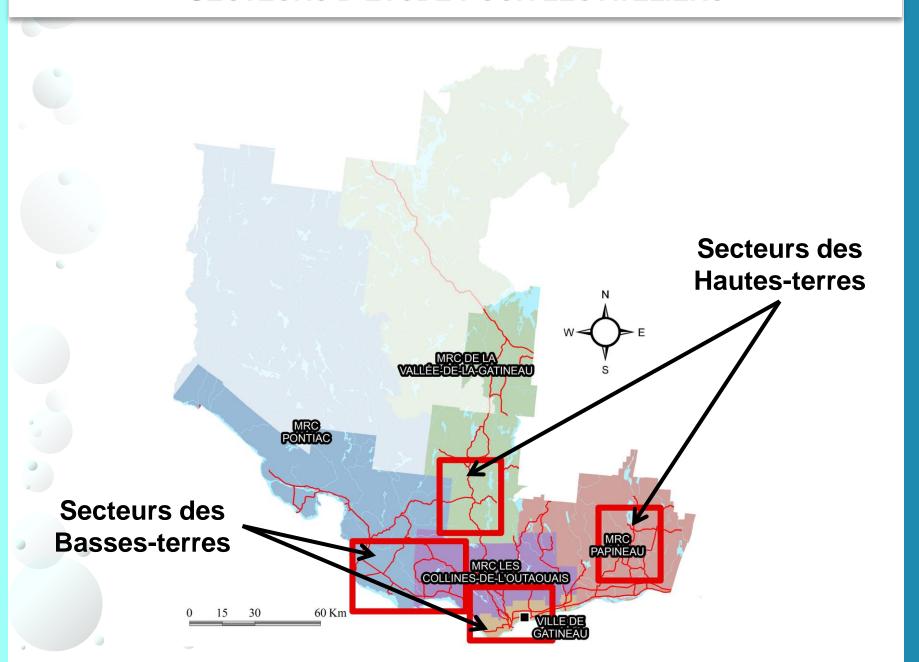
- Exercices sur données spécifiques
- Exercices de synthèse

16h15-16h30 : Bilan et mot de la fin

Ateliers en trois sous-groupes de 10 participants max.

Ateliers en trois sous-groupes de 10 participants max.

SECTEURS D'ÉTUDE POUR LES ATELIERS



L'ÉQUIPE POUR VOUS ACCOMPAGNER

Les animateurs :

Les chercheurs de l'ULaval :

Stéphanie Ayotte,
 M.Sc. Environnement

Guillaume Comeau,
 Ing., M.Sc. Hydrogéologie

Binôme 1

Yohann Tremblay,M.Sc. Sciences de l'eau

John Molson,
 Ph.D. Hydrogéologie

Binôme 2

 Anne-Marie Decelles,
 M.A. Développement régional Marie-Catherine Talbot,M.Sc. Hydrogéologie

Binôme 3

AUTRES INFORMATIONS

- Utilisation du cahier du participant pour suivre les exercices et prendre des notes
- En tout temps, possibilité de poser des questions aux experts en hydrogéologie
- Ateliers en sous-groupes limités à 10 participants pour faciliter l'apprentissage
 - → À chaque activité, changer de table pour pouvoir échanger avec chacun des experts et des participants présents
- ☐ Feuille de présence pour le suivi
- Sondage d'appréciation

LES PARTENAIRES DU PROJET PROTÉGER ET GÉRER LES EAUX SOUTERRAINES







Économie,
Innovation
et Exportations

Québec



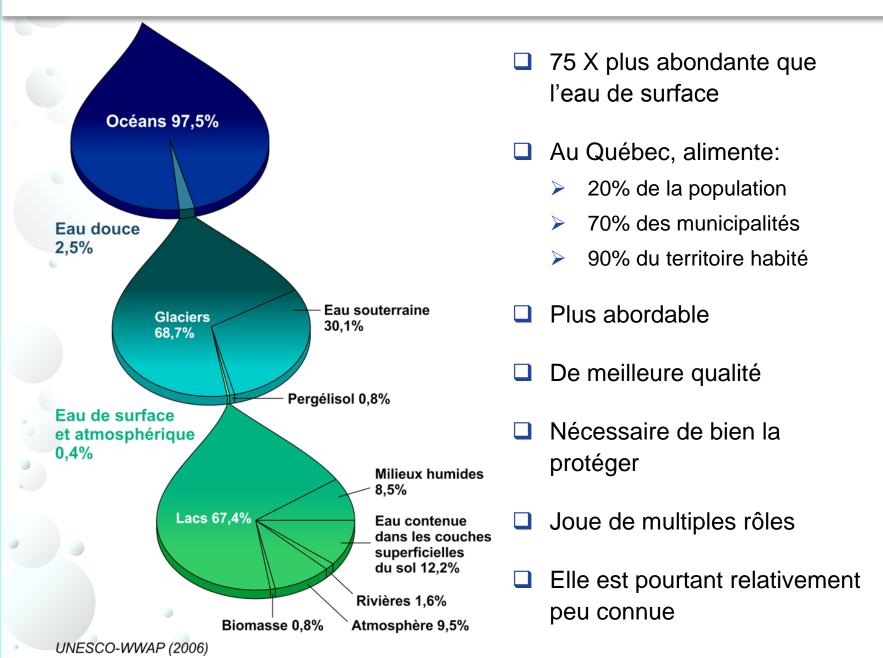
LES NOTIONS HYDROGÉOLOGIQUES FONDAMENTALES

PAR YOHANN TREMBLAY





EAU SOUTERRAINE : UNE RESSOURCE À PROTÉGER



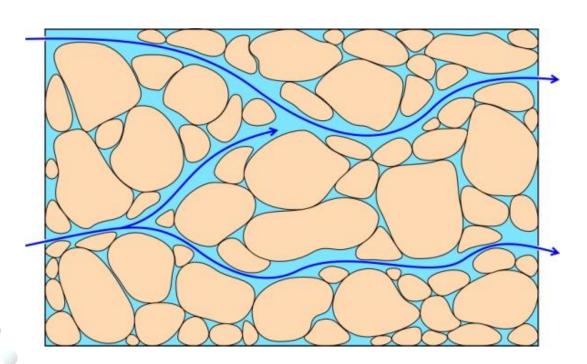
PLAN DE LA PRÉSENTATION

CdP p. XX

- 1. Définitions de base
- 2. Différents types d'aquifère
- 3. Types de dépôts meubles
- 4. Conditions de confinement
- 5. Piézométrie
- 6. Recharge et résurgence
- 7. Vulnérabilité de l'eau souterraine
- 8. Qualité de l'eau

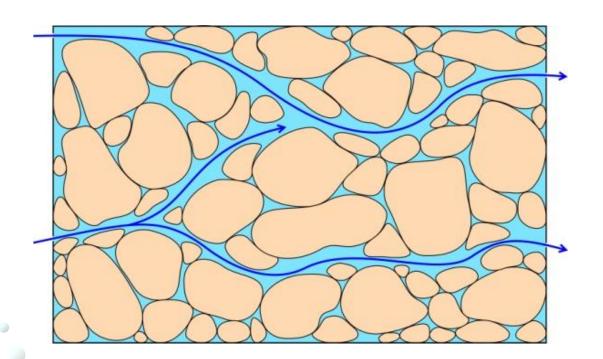
EAU SOUTERRAINE

- L'EAU SOUTERRAINE est l'eau qui se trouve sous la surface du sol et qui remplit les espaces vides du milieu géologique
 - On en retrouve partout sous nos pieds!
 - Comme pour l'eau en surface, l'eau souterraine s'écoule dans l'aquifère, mais beaucoup plus lentement



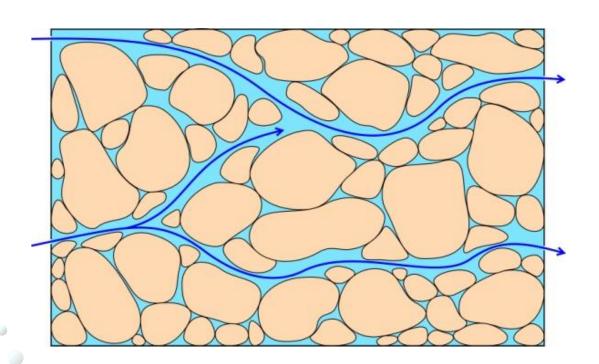
POROSITÉ

- La **POROSITÉ** est le volume (en %) des pores, c'est-à-dire des espaces vides au sein de la matrice solide.
 - Plus la porosité est élevée, plus il y a d'espace disponible pour emmagasiner de l'eau.



CONDUCTIVITÉ HYDRAULIQUE

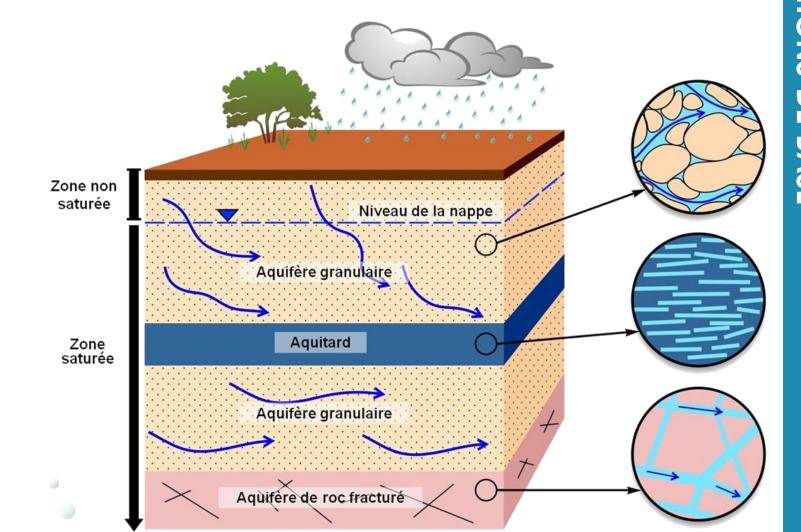
- La CONDUCTIVITÉ HYDRAULIQUE est l'aptitude du milieu à se laisser traverser par l'eau.
 - Plus les pores sont interconnectés, plus le milieu géologique est perméable et plus l'eau peut pénétrer et circuler facilement



NAPPE PHRÉATIQUE

CdP p. 10

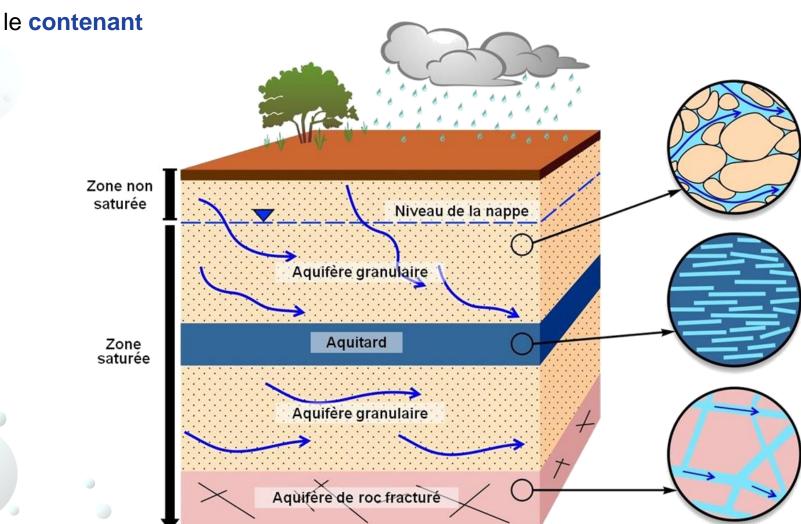
□ La NAPPE représente l'eau souterraine qui circule dans un aquifère → C'est le contenu



CdP p. 10

AQUIFÈRE

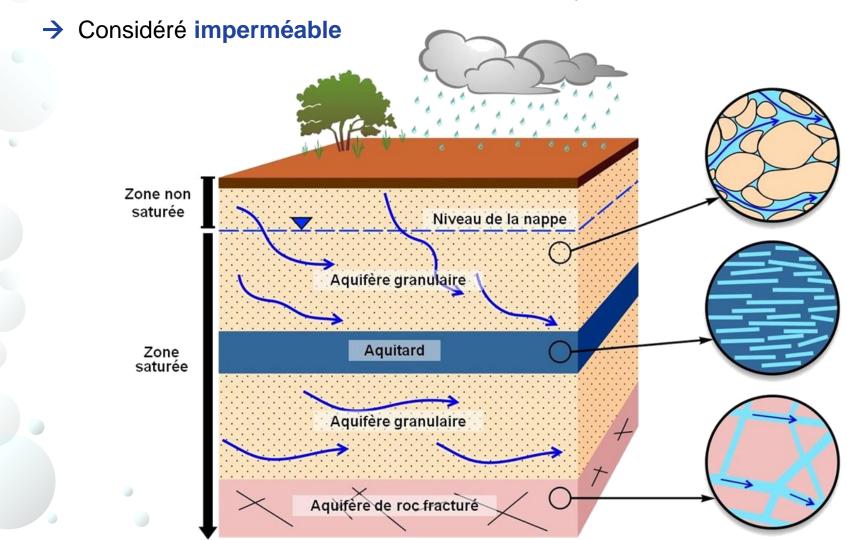
☐ Un AQUIFÈRE est une formation géologique saturée en eau et suffisamment perméable pour permettre son pompage → C'est



CdP p. 10

AQUITARD

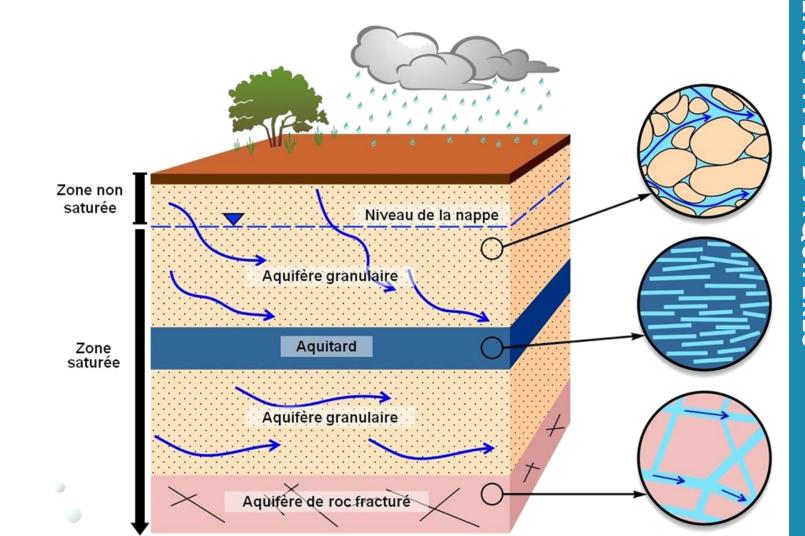
☐ Un AQUITARD est une unité géologique qui n'est pas suffisamment perméable pour qu'il soit possible d'y extraire l'eau



AQUIFÈRE DE ROC FRACTURÉ

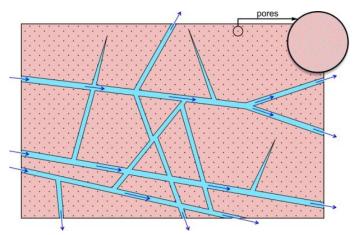
CdP p. 11

☐ Le ROC FRACTURÉ constitue la partie supérieure de la croûte terrestre



AQUIFÈRES DE ROC FRACTURÉ

- L'eau se retrouve :
 - Dans les pores de la roche, mais leur faible interconnexion ne permet pas une circulation efficace de l'eau
 - Dans les fractures qui permettent une circulation d'eau parfois suffisante pour le captage
- En forant un puits dans ce type
 d'aquifère, on cherche à rencontrer le
 plus de fractures possibles

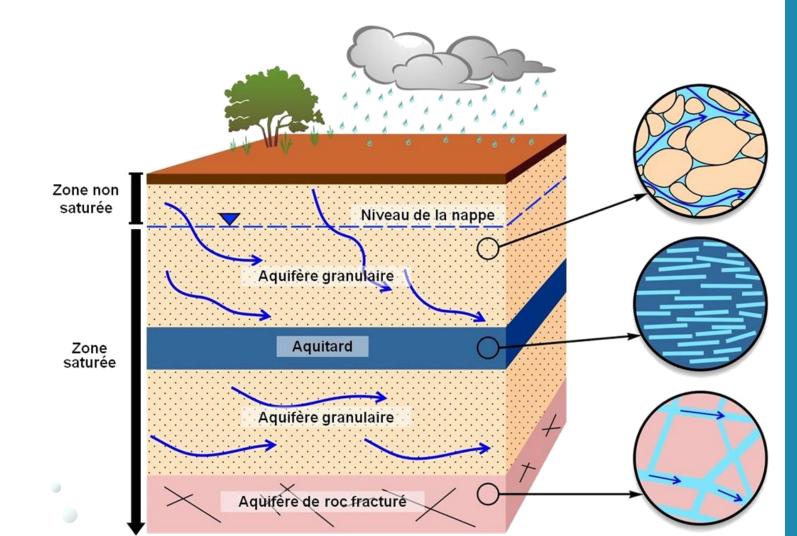




AQUIFÈRE DE DÉPÔTS MEUBLES

CdP p. 11

Les **DÉPÔTS MEUBLES** sont l'ensemble des sédiments qui proviennent de l'érosion du socle rocheux et qui le recouvrent



AQUIFÈRES DE DÉPÔTS MEUBLES

CdP p. 11

 Plus les particules sont grossières, plus les pores sont larges et interconnectés, et plus la perméabilité est élevée

- Sables et graviers → aquifère
 - Le pompage de débits importants est souvent possible



- □ Argiles et silts → aquitard
 - Considéré imperméable



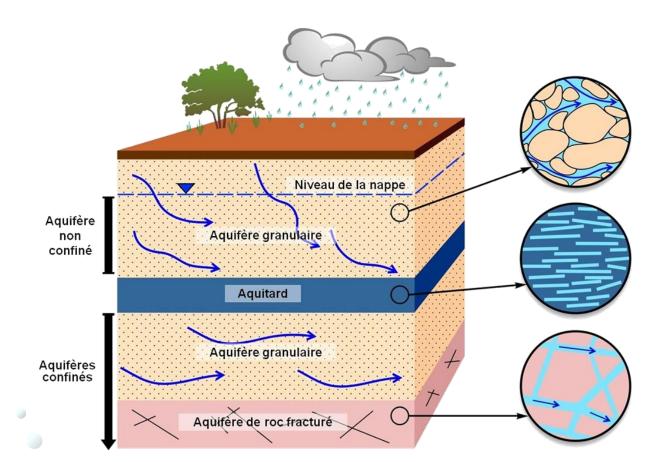
Types de sédiments

- Sédiments glaciaires (Till) → généralement aquitard rarement aquifère
- Sédiments fluvioglaciaires → aquifère
- ☐ Sédiments marins et lacustres d'eau profonde → aquitard
- Sédiments littoraux et deltaïques → aquifère
- Sédiments alluviaux et éolien → aquifère
- Sédiments organiques → aquitard



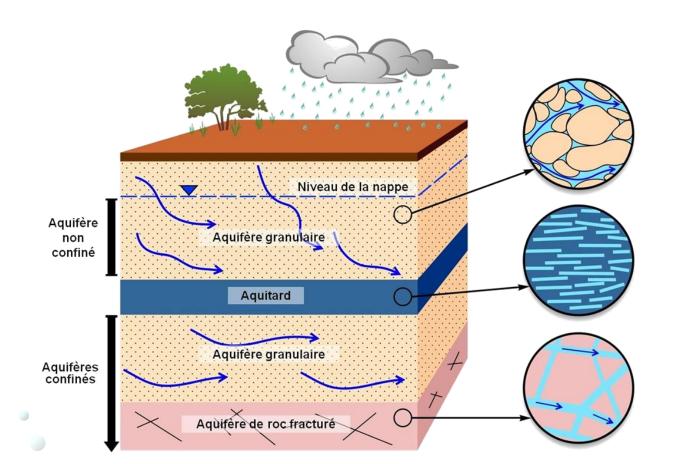
AQUIFÈRE CONFINÉ

- ☐ Un aquifère à CONFINÉ est emprisonné sous un aquitard
 - Pas directement rechargé par l'infiltration verticale
 - Protégé des contaminants provenant directement de la surface



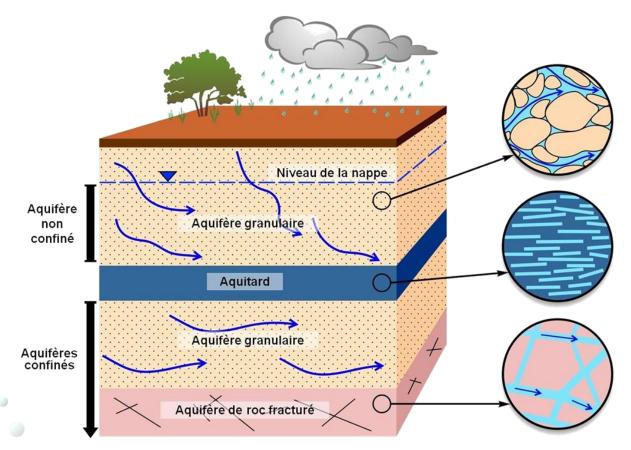
AQUIFÈRE NON CONFINÉ

- ☐ Un aquifère NON CONFINÉ n'est pas recouvert par un aquitard
 - Directement rechargé par l'infiltration verticale
 - Plus vulnérable à la contamination



AUTRES CAS DE CONFINEMENT

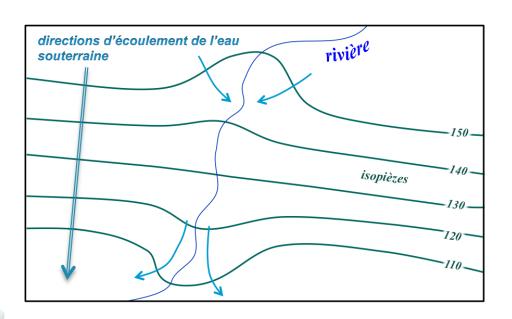
- ☐ Un aquifère SEMI CONFINÉ est recouvert de couches confinantes qui ne sont pas totalement imperméables ou de faible épaisseur
 - Modérément rechargés par l'infiltration verticale
 - Modérément vulnérables à la contamination





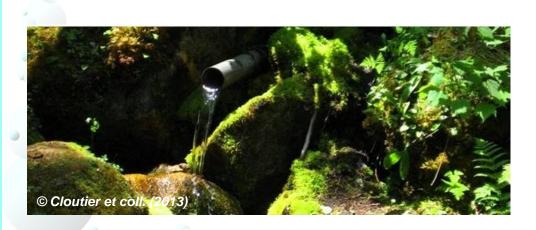
PIÉZOMÉTRIE

- Le niveau piézométrique (ou charge hydraulique) correspond à l'élévation du niveau de l'eau souterraine mesurée dans un puits.
- La PIÉZOMÉTRIE représente l'élévation du niveau de l'eau dans un aquifère.
 - Indique le sens de l'écoulement de l'eau souterraine, qui circule des zones à piézométrie élevée vers celles à piézométrie plus basse.



RECHARGE ET RÉSURGENCE

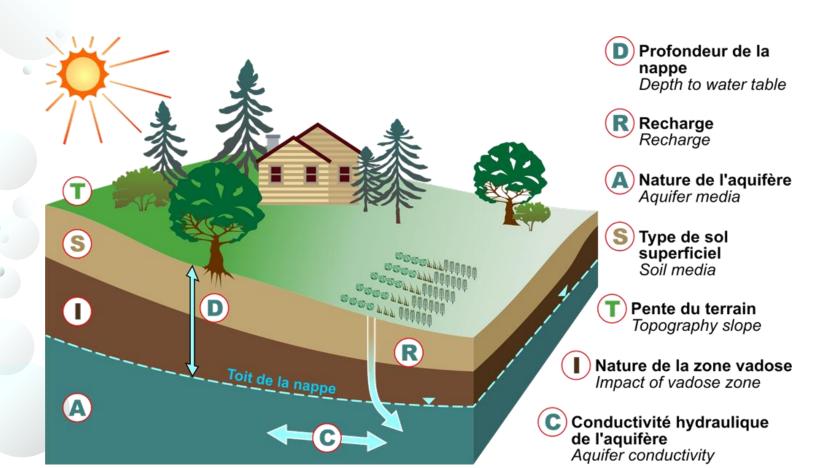
- La RECHARGE est le renouvellement de l'eau souterraine par l'infiltration des précipitations depuis la surface.
- Une **RÉSURGENCE** correspond à l'exutoire de l'eau souterraine qui refait surface.
 - Sont généralement diffuses : par ex., les cours d'eau et les milieux humides sont souvent des zones de résurgence.
 - Sont parfois ponctuelles : constituent des sources.





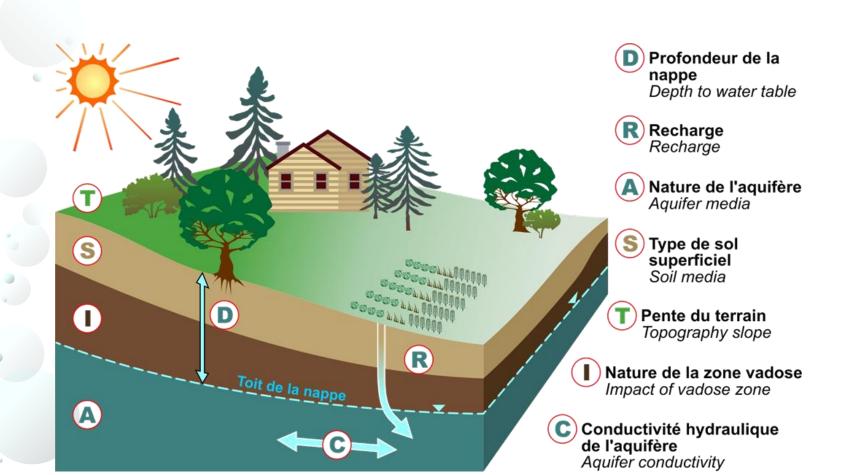
MÉTHODE DRASTIC

- CdP p. 15
- La méthode **DRASTIC** évalue la **vulnérabilité** intrinsèque d'un aquifère, soit sa susceptibilité de se voir affecter par une contamination provenant de la surface.
 - ➤ Le calcul de l'indice DRASTIC tient compte de sept paramètres :



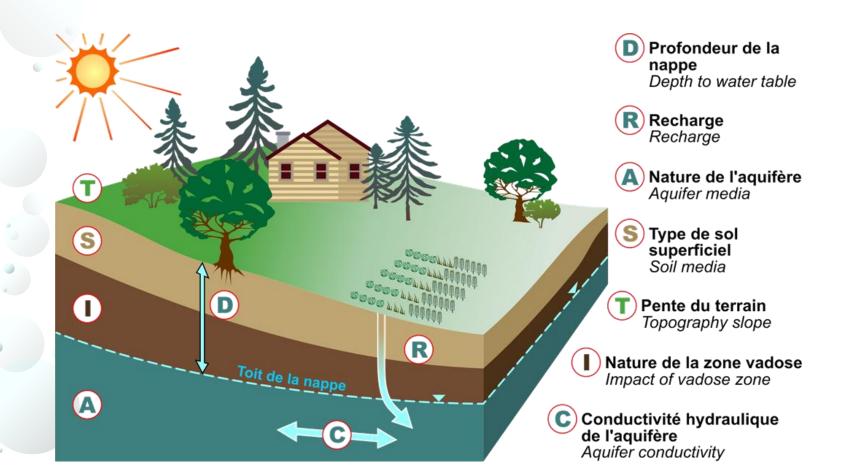
INDICE DRASTIC

- ☐ L'indice DRASTIC peut varier entre 23 et 226
 - Plus l'indice est élevé, plus la vulnérabilité est élevée



RISQUE DE CONTAMINATION

- Le risque de contamination peut être estimé en jumelant :
 - l'indice DRASTIC et
 - l'impact des activités humaines potentiellement polluantes



GÉOCHIMIE

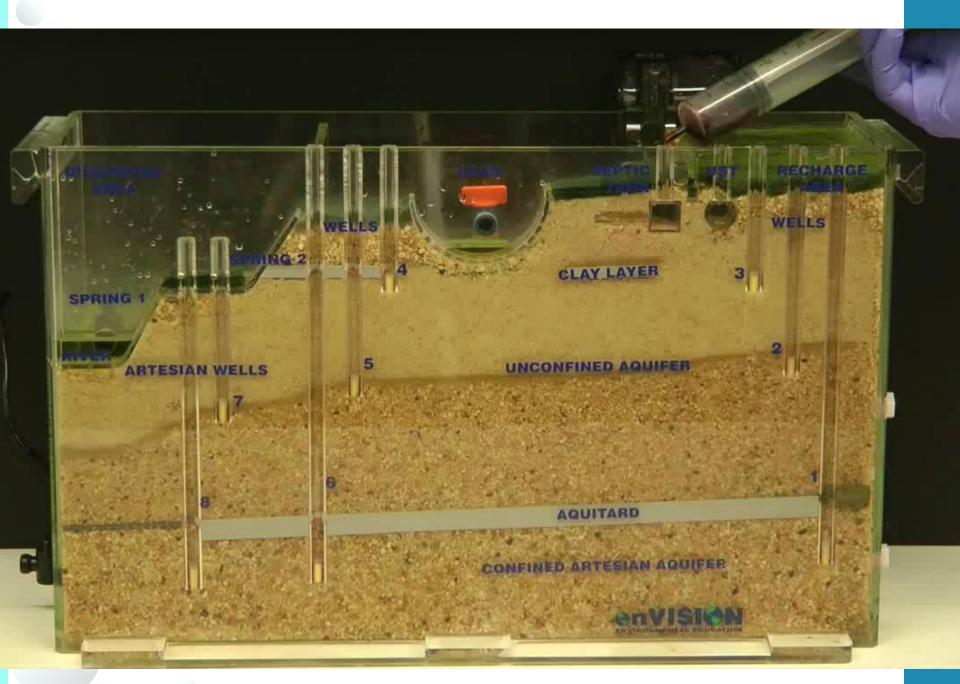
- La composition géochimique de l'eau souterraine est influencée par la dissolution de certains minéraux présents dans les matériaux géologiques.
 - Plus la distance parcourue par l'eau souterraine dans l'aquifère est grande, et plus le temps de résidence est long, plus l'eau souterraine sera évoluée et minéralisée.
- Les conditions de confinement influencent la géochimie de l'eau souterraine :
 - Aquifère non confiné: eau récente, peu évoluée et minéralisée, signature géochimique se rapprochant de l'eau de précipitation
 - Aquifère confiné : eau ancienne, plus évoluée et minéralisée, parfois saumâtre

CRITÈRES DE POTABILITÉ

- Concentrations maximales acceptables (CMA) : normes bactériologiques et physicochimiques visant à éviter des risques pour la santé humaine.
 - Ex. Baryum < 1 mg/L pour éviter des maladies cardiovasculaires ou une augmentation de la pression artérielle.
 - Ex. Fluorures < 1,5 mg/L afin de prévenir la fluorose dentaire.

OBJECTIFS ESTHÉTIQUES

- Objectifs esthétiques (OE) : recommandations pour les paramètres ayant un impact sur les caractéristiques esthétiques de l'eau (couleur, odeur, goût et autres désagréments), mais n'ayant pas d'effet néfaste reconnu sur la santé humaine.
 - Ex: Fer < 0,3 mg/L, fondé sur le goût et les taches sur la lessives et accessoires de plomberie
 - > Ex : Sulfures < 0,05 mg/L, fondé sur le goût et l'odeur



LIMITES GÉNÉRALES

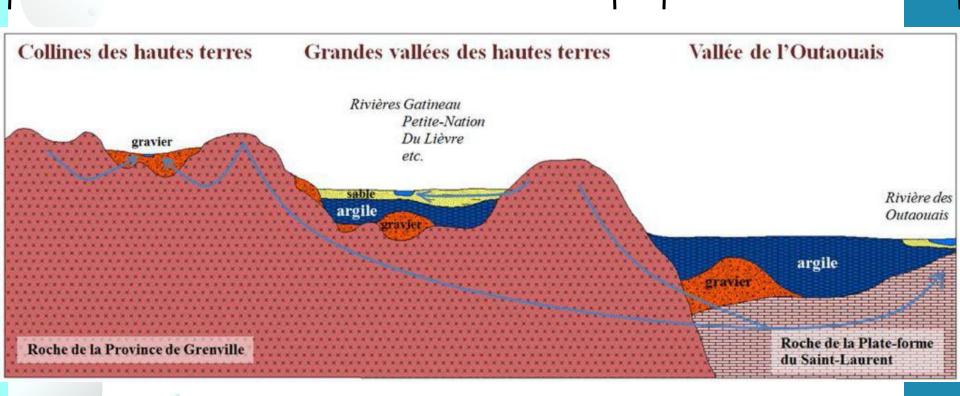
- ☐ Analyses **régionales** réalisées à l'échelle 1/250 000
- Méthodes de traitement impliquent des généralisations et une importante simplification de la complexité du milieu naturel
- Méthodes d'interpolation à partir de données de forage ponctuelles
- Répartition non uniforme des données de base
- Qualité des données de base variable selon la source
- Variations temporelles de certaines mesures
 - → Des études locales complémentaires sont nécessaires pour obtenir des informations spécifiques à une problématique donnée dans un endroit précis de la zone d'étude.

CONTEXTES HYDROGÉOLOGIQUES

CdP p. 20 à 22

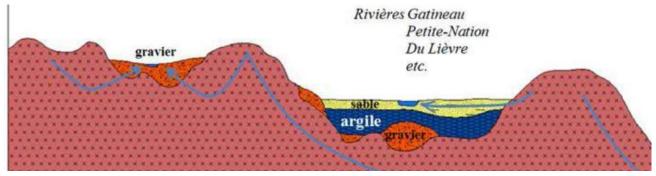
Les contextes des HAUTES-TERRES

Les contextes des BASSES-TERRES



■ Les Hautes-terres

- 84% du territoire de l'Outaouais
- ➢ Roches de la Province de Grenville → aquifère
- ➤ Sables et graviers fluvioglaciaires, deltaïques, alluvionnaires ou éoliens par endroit dans les vallées → aquifère
- Couverture d'argiles ou silts marins dans les grandes vallées > aquitard
- > Aquifères non confiné sur les collines, confinés dans les grandes vallées
- Écoulement souterrain depuis les hauts topographiques vers le fond des vallées
- Recharge élevée sur les collines, résurgence dans les lacs et cours d'eau
- Vulnérabilité très variable, de faible à élevée
- Eau peu évoluée et minéralisée

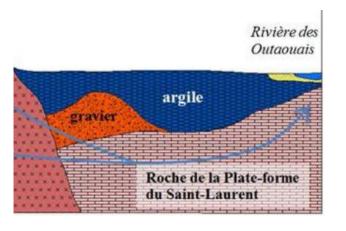


CONTEXTES HYDROGÉOLOGIQUES

CdP p. 20 à 22

■ Les Basses-terres

- 16% du territoire, en bordure de la rivière des Outaouais
- ➤ Roches de la Plate-forme du Saint-Laurent → aquifère
- Dépôts meubles épais, jusqu'à 100 m
- Importante couche d'argiles aquitard
- Sables et graviers fluvioglaciaires, deltaïques, alluvionnaires ou éoliens par endroit
 aquifère
- Aquifères souvent confinés, parfois non confiné vers l'ouest
- Recharge limitée, résurgence dans la rivière des Outaouais
- Vulnérabilité faible, parfois plus élevée
- Eau plus évoluée et minéralisée



Prêts pour les ateliers?

CdP p. 23 et +



LES HAUTES-TERRES

Exercices sur les données spécifiques

- Marie-Audray OuelletM.Sc. Géographie
- Yves Leblanc
 M.Sc. Hydrogéologie

Binôme 1 Salle 2080

- Yohann Tremblay,
 M.Sc. Sciences de l'eau
- M.Sc. Sciences de l'environnement

Binôme 2 Salle 2077

- Anne-Marie Decelles,
 M.A. Développement régional
- Stéphane Campeau Ph.D. Professeur

Binôme 3 Salle 2082

LES HAUTES-TERRES

Exercices de synthèse

☐ Binôme animateur – expert

- À Saint-Élie, quelle zone serait la plus propice pour une nouvelle source d'eau potable souterraine?
- Marie-Audray Yves
 Salle 2080

- À Charrette, quelles zones devraient être protégées en priorité pour la recharge?
- Yohann KarineSalle 2077

- À Saint-Paulin, où pourrait-on implanter une nouvelle activité potentiellement polluante afin de minimiser son impact sur la qualité des eaux souterraines?
- Anne-Marie Stéphane
 Salle 2082

LES BASSES-TERRES

Exercices sur les données spécifiques

- Marie-Audray OuelletM.Sc. Géographie
- Yves Leblanc
 M.Sc. Hydrogéologie

Binôme 1 Salle 2080

- Yohann Tremblay,
 M.Sc. Sciences de l'eau
- Karine Lacasse
 M.Sc. Sciences de
 l'environnement

Binôme 2 Salle 2077

 Anne-Marie Decelles,
 M.A. Développement régional Stéphane Campeau Ph.D. Professeur

Binôme 3 Salle 2082

LES BASSES-TERRES

Exercices de synthèse

☐ Binôme animateur – expert

- Nouvelle source d'eau potable souterraine
 - Notre-Dame-du-Mont-Carmel
 - Shawinigan
 - Saint-Étienne-des-Grès

Anne-Marie – Stéphane
 Salle 2082

- Zones à protéger en priorité pour la recharge
 - Notre-Dame-du-Mont-Carmel
 - Trois-Rivières, à l'est du Saint-Maurice
 - o Trois-Rivières, à l'ouest du Saint-Maurice
- Marie-Audray Yves
 Salle 2080

- Implantation d'une nouvelle activité polluante
 - Saint-Boniface-de-Shawinigan
 - Shawinigan
 - Yamachiche

Yohann – KarineSalle 2077